

Rouleau compresseur

Mebe Ngo'o rattrapé par une affaire de surfacturation



- L'ex-ministre délégué en charge de la défense, ainsi que des proches dont son épouse, désormais interdits de sortie du territoire national.
- En cause, une affaire d'achat de matériel destiné à équiper les armées camerounaises, à l'époque où il était encore Mindef.
- Il devrait en outre se présenter au Tribunal criminel spécial. P.5

Kumba District Hospital

4 persons dead and five cars burnt in a fire incident

P.2



53^{ème} fête du 11 février
Les jeunes disent non aux fléaux sociaux P.9

Discours à la jeunesse
Paul Biya optimiste, Maurice Kamto dénonce 36 ans d'incompétence P.4

Foumban
Mobilisation populaire pour célébrer la nomination de Njoya Zakariaou P.5

African Christian Health Association Platform (ACHAP)

9th Biennial Conference-Cameroon 2019

Under the distinguished Patronage of the Minister of Public Health Cameroon

Theme: « Re-Igniting Primary Health Care: The role of ACHAP »

Venue : Mont Febe Hotel, Yaounde | Date: Feb 25-March 1, 2019 | For registration, contact the organizing committee through

Tel: (+237) 681 366 150 / 673 749 190 / 690 832 585 / 677 002 395 | Email: achap2019@cbhealthservices.org or conference@africachap.org

Part of Kumba District Hospital consumed by fire

It is believed that 4 persons have lost their lives and at least four cars burnt down.

Most of the inhabitants of this city got up early this morning that a greater part of the hospital has been reduced to ashes. The Hospital at Up Station Kumba saw its infirmary and other sections of the structure reduced to ashes. The Theatre, Female Surgical, Nurses' Quarters and other areas within the Hospital have been burnt down. Some 5 hospital vehicles were also burnt and 4 persons dead in the incident as confirmed by the city's denizens. The four persons reported dead were patients caught in the fire and their corpses retrieved very early on Monday morning.

Since the sad incident, some patients, nurses and the entire medical corps have remained stranded.

The act has been seriously condemned by some Kumba residents who blamed the incident on the repeated confrontations between government forces and the secessionists. It is not yet clear



Partial view of the hospital in flames

who is really responsible for the arson attack but the military had been accused of burning down a similar facility in Konye, a not-too-far

restive town from Kumba all in the South West region. Some patients were reported burnt alive in the Konye incident.

Some inhabitants argue that the fire incident occurred on ghost town days where only the military circulate around freely and questioned their

ability of really taking care of the security of persons and properties.

By Amos Muang Nsah

Kribi

Un jeune militant du Mrc tente de se suicider

Traqué à Douala, un jeune militant du Mrc tente de se donner la mort à Kribi où il s'est réfugié.

C'est dans un coin très isolé de la plage de la Lobé et dans la pénombre du crépuscule qui s'imposait déjà, qu'un riverain surprend un jeune homme perché sur un rocher et entièrement vêtu, qui tentait de plonger dans les vagues tourmentées de la mer. Dans un élan d'humanisme, ilfonce dans les eaux de l'Océan et capte de justesse le jeune homme qui amorçait son plongeon suicidaire. C'est dans un ton désespéré que le jeune ChekamTchagna Franck Cachere, âgé de 25 ans et mécanicien automobile de formation va nous donner, quelques minutes après son sauvetage, les raisons de son acte désespéré : « je vis à Douala et je suis jeune militant du Mouvement pour la Renaissance du Cameroun, Mrc, unité concorde dans la commune de Douala IV. J'ai pris naturellement part,

comme la majorité de mes camarades du parti à la marche blanche du 26 Janvier 2019 à Douala et malgré mon engagement et mon activisme reconnu, j'ai eu la chance de n'avoir pas été interpellé sur place. Mais depuis ce jour historique, je vis le calvaire. Je suis régulièrement convoqué au commissariat du 9ème arrondissement. Je vis avec une copine et nous avons un bébé de 03 mois et des hommes que je ne connais pas menacent, au quotidien, d'incendier notre petite maison pendant que nous serons endormis. Et plus grave, ma propre famille qui n'a jamais admis mes convictions politiques, menace de me livrer au diable, si je ne quittais pas le Mrc. Excédée et apeurée ma copine a brusquement quitté notre maison et jusqu'à ce jour je n'ai aucune nouvelle d'elle et de mon enfant. Certains leaders de mon parti à qui j'ai expliqué ma situation essayent de prendre des dis-

positions pour ma protection. Mais j'ai vraiment peur pour moi et ma petite famille. Je ne suis d'ailleurs pas seul dans cette dangereuse situation, de nombreux autres jeunes camarades du parti, parmi mes connaissances, vivent également dans la peur ». A la question de savoir pourquoi il s'est retrouvé à Kribi, le jeune Chekam répond : « je vivais déjà dans une grosse ambiance d'insécurité à Douala tant dans mon quartier que dans mon lieu de travail. Il fallait absolument que je change d'air mais avoir passé deux jours à errer ici, je crois que je vais devoir partir. Mais partir où ? Je n'en sais encore rien. Vraiment je ne comprends rien. Je me demande pourquoi ils en veulent à ce point au Mrc. Ils ont déjà arrêté le Président Maurice Kamto et d'autres principaux leaders de ce parti. Qu'est-ce qu'ils cherchent encore ? »

Jean Ismaël BEKILE



ChekamTchagna Franck Cachere

11 Février 2019

Pourquoi le Mrc n'a pas participé aux festivités de la fête de la jeunesse

C'est à travers un communiqué datant de vendredi dernier que le parti de Maurice Kamto s'est expliqué.

Le 28 Janvier 2019, l'opposant camerounais Maurice Kamto, arrivé deuxième à l'élection présidentielle d'octobre 2018 et qui revendique toujours la victoire, a été arrêté à Douala ainsi avec 200 de ses militants. Une arrestation qui intervenait deux jours après que le MRC a été à l'initiative d'une série de manifestations contre le pouvoir en place. Dans un Communiqué de presse rendu public le 08 Février 2019 par le Secrétaire général du MRC, Me Ndong Christopher, le parti dirigé par Maurice Kamto a annoncé sa non-participation aux manifestations marquant la fête de la jeunesse. Le MRC estime qu'il ne peut pas y avoir de célébration dans l'exclusion, la violation des droits fondamentaux et la répression.

Selon le Secrétaire général du MRC: «Nous ne pouvons pas communier avec un Gouvernement qui viole systématiquement notre liberté de réunion et de manifestation ! Nous ne pouvons pas afficher une quelconque



Maurice Kamto

concorde avec un Gouvernement qui ne connaît pas le dialogue, continue à refuser les réformes électorales essentielles et qui, dans une fuite en avant, conduit notre pays par sa gouvernance, à des lendemains certainement chaotiques», peut-on

lire.

Cette décision du MRC est une reconduction du mot d'ordre déjà lancé ce 08 Février 2019, à ses militants et sympathisants au boycott général du 11 février 2019 sur l'ensemble du territoire nationale du Cameroun.

Après l'arrestation des leaders du MRC ainsi qu'une bonne brochette de ses militants et sympathisants, de nombreux acteurs de la vie publique et les organisations de la société civile ont dénoncé avec la dernière énergie la répression vio-

lente et même sanglante qui s'en est suivie. Il faut par ailleurs rappeler que la revendication des libertés collectives a donné lieu depuis cette période au déferrement d'une partie de ceux-ci.

Félix Swaboka

Nord

Les préparatifs de la 34^e du 08 Mars 2019 s'intensifient

L'inspecteur régional des services du gouverneur du Nord, a présidé la première réunion préparatoire à la célébration du 08 mars.

La salle de réunion des services du gouverneur du Nord a abrité la toute première réunion préparatoire de la célébration de la 34^e édition de la Journée Internationale de la Femme (JIF) du 08 mars prochain. Au menu des activités proposées pendant les

échanges, des plaidoyers et des causeries éducatives pour sensibiliser les populations sur les différentes discriminations dont sont victimes les femmes ; des activités culturelles, sportives et ludiques. Les points d'inscriptions sont également connus. Pour ce qui est des organisations féminines, les ins-

criptions se font dans les délégations d'arrondissement et les centres de promotion de la femme et de la famille. La fête de la femme se célébrera avec un tissu à fond bleu et rose. Nombreuses sont en effet celles des femmes qui se sont déjà taillé chacune le Kaba-Ngondo aux découpes qui ne manquent pas de

quoi retenir l'attention autour d'elles ; l'étoffe étant en vente sur toute l'étendue de la région du Nord depuis mi-janvier 2019. Le délégué régional de la promotion de la femme et de la famille pour le Nord, a aussi précisé les contours de ce grand rendez-vous. « Le 8 mars n'est pas une affaire de pagne. L'intérêt

de la rencontre sera axé sur la problématique du thème de la célébration de la 34^e édition qui sera dévoilé par son excellence Mme le ministre de la promotion de la femme et de la famille », a relevé face à la presse le délégué régionale du Minprof.

Félix Swaboka

Paul Biya à la jeunesse

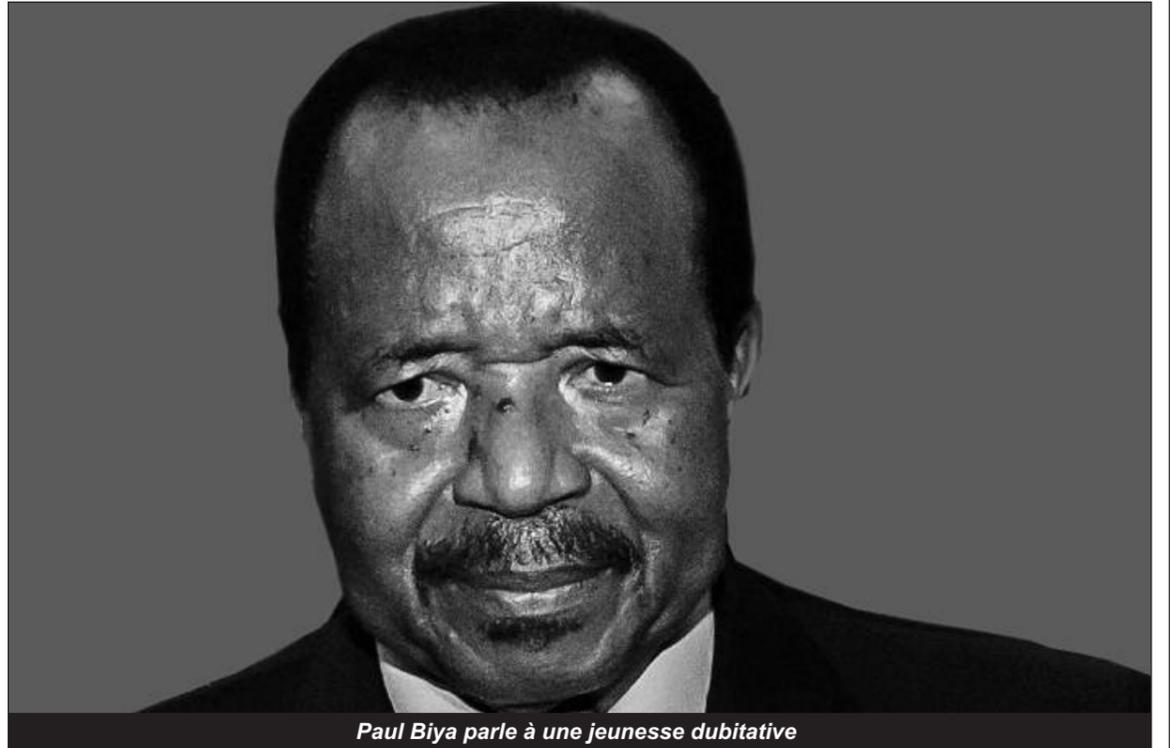
500 000 emplois créés, 500 000 emplois en création

En appelant les jeunes à saisir toutes les opportunités qui se présentent à eux, on a l'impression que Paul Biya ouvre en outre la brèche du know how.

Paul Biya se targue d'avoir un gouvernement qui a créé en 2018, 500 000 emplois. De même, le Chef de l'Etat annonce la création de 500 000 autres emplois. En effet, a dit Paul Biya dans son discours à la jeunesse du 10 février 2019, « plus de 500 000 emplois ont été créés en 2018 grâce aux grands chantiers en cours ou projets agricoles, routiers, et infrastructurels ainsi que par les travaux menés par les collectivités territoriales décentralisées ». De même, « en 2019, il est prévu de créer au moins 500 000 emplois ». D'ailleurs, le gouvernement poursuivra l'opérationnalisation d'un dispositif prévisionnel des emplois. Le président de la République appuie notamment son discours sur les perspectives optimistes de

l'économie nationale. « Il est permis d'être raisonnablement optimiste. Notre taux de croissance étant à nouveau orienté à la hausse. Selon les prévisions, après 3,8% en 2018, il pourrait être de 4,4% en 2019 et de 4,7% en 2020 avec les retombées positives pour l'emploi des jeunes », dixit Paul Biya. De même, le Chef de l'Etat invite les opérateurs économiques nationaux et étrangers dans cette tâche de mobilisation des emplois.

Bien évidemment Paul Biya sait que les jeunes doivent « résister à la tentation de l'émigration clandestine qui fait beaucoup de victimes » d'autant plus que conditions de vie sont un véritable défi. Justement, « vous contribuerez ainsi à la recherche des solutions aux difficultés que beaucoup de nos jeunes rencontrent pour trouver un



Paul Biya parle à une jeunesse dubitative

emploi, fonder une famille, se libérer des coutumes ancestrales dépassées », reconnaît bien le Chef de l'Etat.

Dans tous les cas, Paul Biya a du pain sur la planche du fait que les jeunes aspirent « au chan-

gement » et eux qui font preuve d'une volonté réelle « de participer davantage aux décisions qui engagent leur avenir. « Je vous le dis à nouveau, le Cameroun de demain se fera avec vous », a promis Paul Biya dans un contexte sécuri-

taire qui menace plusieurs régions du Cameroun. Reste maintenant que les promesses (encore des promesses), se transforment en réalité dans un contexte de revendications.

Hervé Ndongbong

Discours à la jeunesse

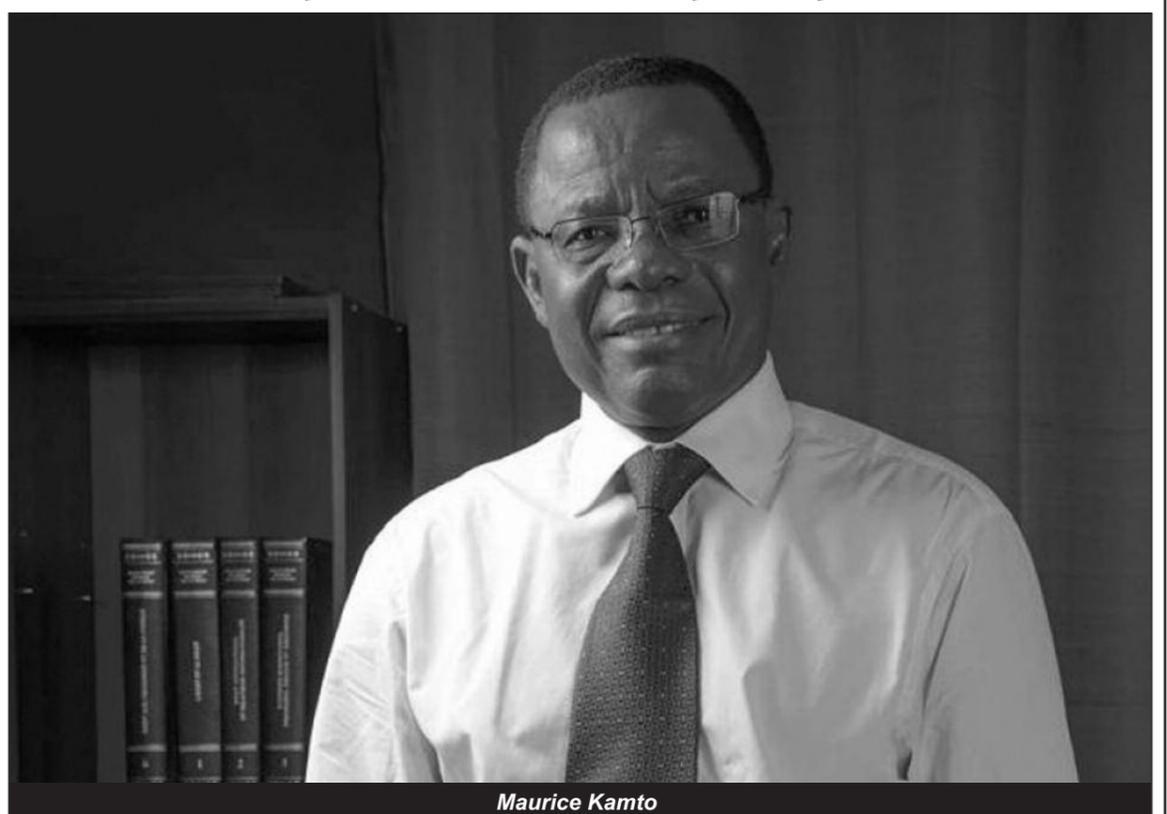
Maurice Kamto dénonce encore 36 ans de corruption

Comme on pouvait s'en douter, le discours du président du Mouvement pour la renaissance du Cameroun (Mrc), est aux antipodes de celui du président de la République.

« Sur le plan économique, l'échec du document stratégique pour la croissance et l'emploi (Dcse) présenté en son temps comme la boussole vers l'Emergence de notre pays, est une preuve supplémentaire de l'incapacité du régime RDPC à apporter des solutions aux problèmes que rencontrent les Camerounais. L'introduction d'un plan d'urgence triennal 2015-2018, d'un plan triennal spécial-Jeunes, du plan d'assistance humanitaire est le signe d'une inaptitude à la planification stratégique, voire d'une gouvernance économique par bricolage permanent », peut-on lire dans cette déclaration à la jeunesse camerounaise du Mouvement pour la renaissance du Cameroun (Mrc).

Pour enfoncer le clou, après avoir énuméré les griefs qui ont pour points d'ancrage les défis sécuritaires et la crise anglophone en particulier, le Mrc constate que « ce tableau peu reluisant de la situation de notre pays, traduit la course quotidienne vers l'incertitude où le régime RDPC nous conduit ». D'ailleurs, « c'est la raison pour laquelle nous avons décidé de mettre en œuvre la continuité du Plan National de résistance dont les marches du 26 janvier dernier constituaient une étape cruciale », explique le président de ce parti de l'opposition.

Le leader du Mrc est clair sur ses positions : « chers jeunes, n'oubliez jamais que la compétition pour le développement ne saurait se faire entre Camerounais, mais bien face aux



Maurice Kamto

autres Nations déterminées à préserver leurs intérêts au détriment des nôtres ».

Pour rappel, Maurice

Kamto s'adresse à la jeunesse depuis les cellules du groupement spécial d'opération (Gso) à la suite de son arrestation consé-

cutive à la marche blanche qui a eu lieu dans plusieurs villes du Cameroun.

Hervé Ndongbong

Sérail

Mebe Ngo'o dans de très sales draps

Paul Biya semble de plus en plus tendre vers son arrestation.

L'ex-ministre délégué à la présidence de la République en charge de la défense, va-t-il rejoindre les derniers pensionnaires de l'opération épervier dont Basile Atangana Kouna dans les prochains jours ? Telle est la question qui brûle sur toutes les lèvres depuis que Mebe Ngo'o et certains de ses plus proches sont désormais interdits de quitter le territoire national. En effet, dans un message porté datant du 31 janvier dernier, émanant du chef de division enquêtes du corps spécialisé des officiers de police judiciaire du tribunal criminel spécial, à l'attention du délégué général à la sûreté nationale, au secrétaire d'Etat à la défense en charge de la gendarmerie nationale, au directeur de la police des frontières, aux commissaires des aéroports internationaux, ainsi qu'à Interpol, il est indiqué : « bien vouloir prendre toutes mesures appropriées en vue interdiction jusqu'à nouvel ordre sortie territoire national contre nommés Mebe Ngo'o Edgard Alain Abraham ». D'après ce qu'il ressort du message, cette interdiction de sortie du Cameroun

fait suite aux instructions du procureur général près le tribunal criminel spécial et, est relative à la situation de la société MAGFORCE au Cameroun.

Cependant, Mebe Ngo'o n'est pas le seul à se retrouver face à une interdiction de sortie. Sont également dans le même pétrin ses plus proches, dont son épouse, Bernadette Mebe Ngo'o, le colonel Mboutou Elle Ghislain, très influent secrétaire particulier, qui a été l'homme de main de l'ex-mindef ; un inspecteur du trésor du nom de Mbangue Maxime Léonard...

Tous ces gens risquent une interpellation en cas de tentative de sortie du territoire. Le fils de Zoétélé aurait même été empêché de se rendre ce week-end dans son village à Nkolfong. L'on apprend aussi que dès ce jour, l'épouse de l'ex-mindef sera entendue au Tcs, de même que son époux. Sortiront-ils de là libre ? Là est toute la question.

L'affaire MAGFORCE

MagForce est une entreprise française spécialisée dans la fourniture du matériel militaire. On se souvient que cette affaire avait été révélée en 2010 par



Mebe Ngo'o dans de très sales draps

Jules Koum Koum, aujourd'hui décédé. Il relevait en effet une série de surfacturations de matériel destiné à équiper les armées camerounaises. Les tenues de combat étaient vendues, selon le journaliste, 22 350 FCFA la pièce contre 18 285 FCFA habituellement prati-

qués jusque-là sur le marché. Les bérets étaient fournis à 5 452 FCFA la pièce, tandis que MagForce livrait les mêmes bérets à 8 855 FCFA la pièce. Pour ce qui est des Rangers en cuir 20 540 FCFA la pièce, pour l'ancien fournisseur contre 24 660 FCFA la pièce pour MagForce.

À côté de cela, le journaliste révélait l'immense fortune bâtie par le couple. Fortune qui prend la forme de possessions immobilières au Cameroun et à l'étranger, mais également d'un impressionnant parc automobile.

Kami Jefferson

Nomination de Njoya Zakariaou

La gratitude du Noun à Paul Biya

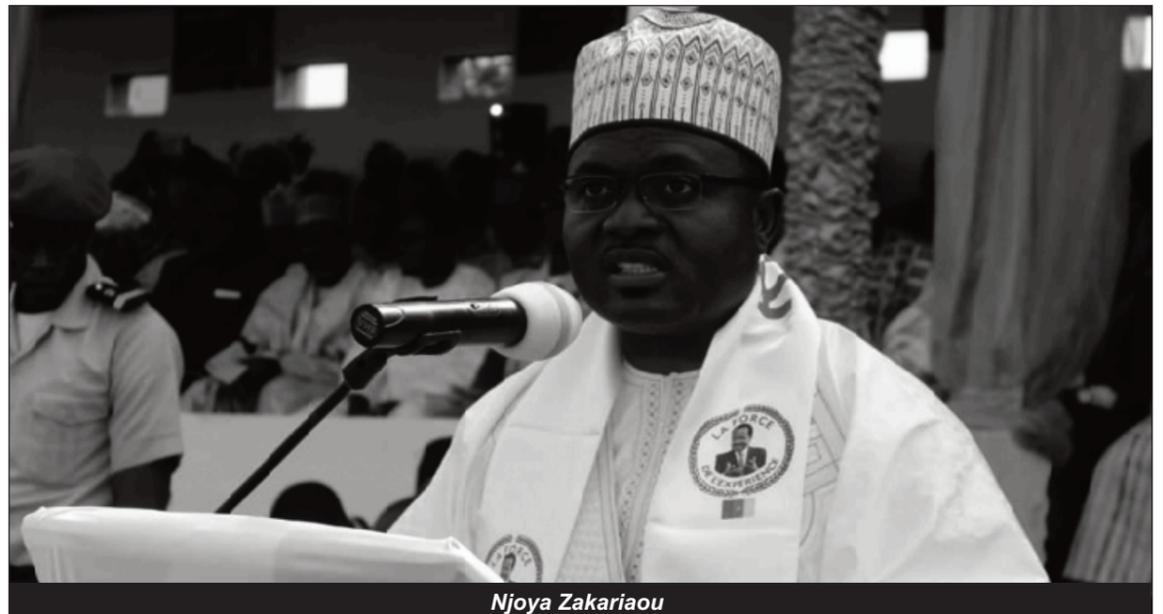
Les forces vives de ce département se sont mobilisées samedi dernier lors d'un meeting célébrant la nomination de leur fils au poste de ministre délégué auprès du ministre des Transports.

On avait rarement vu toute la crème de l'élite du Noun et l'ensemble des forces vives, communier avec les militants du Rassemblement démocratique du peuple camerounais (RDPC). Samedi dernier à l'esplanade de la sous-préfecture de Fouban, c'était une grande mobilisation à l'occasion du méga-meeting de soutien et de remerciements au chef de l'Etat, pour la nomination de Njoya Zakariaou au poste de ministre délégué auprès du ministre des Transports. Une demi-douzaine de membres du gouvernement, des autorités administratives, politiques, religieuses, la dense élite et plusieurs militants des neuf sections OF, OJ et RDPC du Nouny étaient présents. La rencontre politique était l'initiative conjointe de ses unités politiques, sous la coordination de la délégation permanente départementale du Comité central du RDPC pour le Noun.

Dans son discours de circonstance, le ministre délégué Njoya Zakariaou a remercié le chef de l'Etat qui, sur la base de son pouvoir discrétionnaire, l'a désigné pour siéger au sein du premier gou-

vernement des « Grandes opportunités. » Par ailleurs, il a appelé l'élite politique à se mobiliser pour une « politique de proximité » avec les populations, afin de faire triompher les idéaux de paix, de bien-être et de stabilité. Le ministre Njoya Zakariaou a dit être porteur du message de rassemblement et de mobilisation, de soutien aux opérations d'inscriptions sur les listes électorales, afin de faire gagner le RDPC dans le NOUN lors des prochaines échéances électorales. Pour ce faire, il entend « travailler activement sur le terrain pour rassembler, susciter une synergie d'action pour contribuer au développement en général, et de la jeunesse du Noun en particulier ». Pour y arriver, l'ancien préfet du Mayo-Louti compte sur l'encadrement des aînés et le dynamisme qui caractérise les fils de cette contrée. Zakariaou Njoya veut fédérer les efforts de l'élite et des mouvements associatifs vers des actions impulsant leur prospérité. L'administrateur civil principal, salué pour sa jeunesse, a été présenté comme la concrétisation de la promesse présidentielle de faire confiance aux jeunes.

Les orateurs qui se sont succédé au pupitre clameront leur engage-



Njoya Zakariaou

ment à travailler plus que jamais pour le triomphe du Rdpc dans ce département. « Dans tous les gouvernements qu'il constitue, un fils du Noun y figure. Nous observons aussi sur le terrain les nombreuses réalisations et chantiers, tant sur les plans de l'éducation, la santé, le social, l'agropastoral que les infrastructures, etc. », énumère Ousmanou Motapon, porte-parole de l'élite. « Cette sollicitude, mérite que les fils du Noun, avec sagesse, restent et demeurent aux

côtés du président Paul Biya comme notre père Ibrahim Mbombo Njoya », précise Zakariaou Njoya, sous les ovations en guise d'assentiment de la foule. Pour le chef de la Délégation permanente du Comité central du RDPC pour le Noun, Daniel Njan-kouo Lamere, les militants du RDPC qui ont contribué de manière significative à la victoire du président Paul Biya lors de la présidentielle, doivent redoubler d'efforts, pour que lors des prochaines mu-

nicipales et législatives, toutes les communes et sièges de députés soient RDPC.

Chemin faisant, en remettant des dons de table-bancs et du matériel de construction, à deux établissements scolaires basés respectivement à Koutaba et Foubot, le ministre délégué auprès du ministre des Transports a affirmé sa volonté d'aider le Rdpc à engranger de multiples victoires dans le Noun.

SJT

Téléphonie mobile

Les importations de téléphones au Cameroun ont coûté 288 milliards FCFA entre 2015 et 2017

Les appareils téléphoniques figurent désormais dans le top 10 des produits les plus importés sur le territoire camerounais. Selon un classement établi par le ministère du Commerce, ces importations ont englouti 228 milliards FCFA sur la période 2015-2017, faisant des téléphones le 8ème produit le plus importé.

A en croire les statistiques du ministère du Commerce, le pic a été atteint au cours de l'année 2016, avec 146,2 milliards FCFA d'importations, contre respectivement 81,3 et 60,4 milliards en 2015 et 2017.

Cette augmentation peut s'expliquer par la progression fulgurante du taux de pénétration des terminaux mobiles au sein de la population, depuis l'avènement de la téléphonie mobile au Cameroun en l'an 2000.

En effet, selon les données du ministère des Postes et Télécommunications, le taux de pénétration de la téléphonie

mobile est passé d'environ 12% seulement en 2005, à près de 83% en 2016.

Cette progression a été encore plus vigoureuse à partir de 2015, avec le déploiement des réseaux 3G et des variantes de la 4G par les opérateurs de mobile du pays, mutation ayant imposé l'utilisation des terminaux adaptés pour accéder à l'internet mobile.

Ce dernier détail peut d'ailleurs expliquer l'explosion des importations de téléphones observée en 2016, année au cours de laquelle la valeur (146,2 milliards FCFA) de ces importations a plus que doublé celle de 2017 (60,4 milliards).

Oscar Onana



Les importations de téléphones au Cameroun ont coûté 288 milliards FCFA entre 2015 et 2017

Transport

Le port de Douala va réaliser des économies de 5 milliards Fcfa grâce à la livraison de deux dragues en octobre 2019

Le Port de Douala-Bonabéri (PAD) informe qu'il a engagé des discussions avec le leader mondial Dredging Supply Company pour la livraison de deux dragues.

Le constructeur américain doit fabriquer d'une part, une drague aspiratrice stationnaire pour les plans d'eau et pieds de quais, la Beaver 50, et d'autre part, une drague aspiratrice en marche de 3 000 m3 de capacité de puits pour le chenal, la TSHD 3000.

La livraison est prévue en octobre 2019. «En une année, le PAD va réaliser une économie de plus de 5 milliards Fcfa hors amortissements. Ces fonds pourraient permettre de réaliser le dragage des plans d'eaux et pieds de quais sur au moins trois

ans.», renseigne l'autorité portuaire.

La plateforme actuelle du port de Douala a été édifée en 1980 et dimensionnée pour traiter un trafic annuel d'environ 7 millions de tonnes de marchandises. Cette capacité est aujourd'hui largement dépassée, puisqu'elle traite environ 12 millions de tonnes de marchandises. Ceci du fait, entre autres, d'une forte dégradation des infrastructures et des superstructures portuaires, l'envahissement de certains quais par des épaves de navires, l'envasement et l'ensablement des plans d'eau, etc.

Oscar Onana



Le port de Douala va réaliser des économies de 5 milliards Fcfa grâce à la livraison de deux dragues en octobre 2019

Tourisme

Le secteur probant du développement en Afrique

La Banque africaine de développement a souligné l'importance du secteur comme source de croissance et de développement local pour le continent.

Lors de la cérémonie d'ouverture du forum de l'investissement hôtelier africain (Fima), la secrétaire d'État marocaine en charge du Tourisme a révélé la contribution du secteur dans l'économie du pays. « Ce secteur, si stratégique, représente pour le Maroc 7% du PIB et plus de 2,5 millions d'emplois directs et indirects, sans oublier qu'il s'agit d'un secteur important, fortement pourvoyeur de devises », a-t-elle indiqué. « Depuis vingt ans, des moyens importants ont été mobilisés et les résultats sont aujourd'hui au rendez-vous, avec plus de 12 millions d'arrivées en 2018 », a ajouté Lamia Boutaleb.

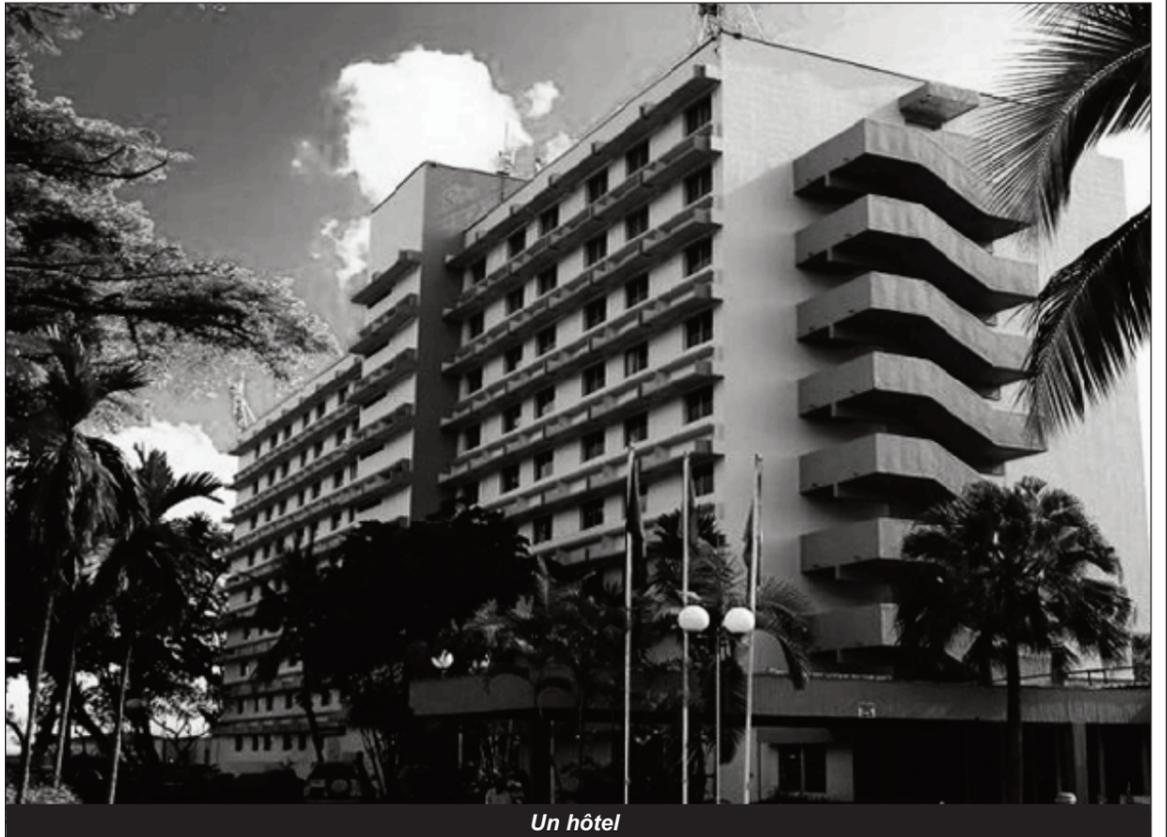
Comme le Maroc, le secteur devrait également être de plus en plus fort au Cameroun, surtout que le pays regorge d'énormes potentiels. Seulement, ceux-ci sont mal utilisés, malgré les efforts consentis. D'ailleurs, le rapport 2018 d'Hotelier Cameroun indiquait que le tourisme a fait 631,2 milliards de FCFA de recettes en 2017, contre 560,000 milliards l'année précédente. Avec une contribution directe au PIB de 3,2%. Soit un pourcentage quasi-insignifiant et

qui ne pourra certainement pas être revu à la hausse dans les prochains jours. Un fait dû au renvoi de la CAN 2019 pour 2021.

A en croire l'institution de Bretton Woods, la tenue de la compétition en 2019 envisageait une croissance encore plus forte au Cameroun, au point de contribuer à 7% au PIB pour près de 1 000 milliards de FCFA de recettes d'ici à 2028. Le décalage de la date de la compétition contribuera soit au maintien, soit à la baisse du secteur au Cameroun, même s'il est vrai qu'il pourra remonter la pente d'ici le début de la compétition en 2021.

Dans un exposé sur les perspectives économiques en Afrique, Richard Doffonsou, l'économiste en chef pour le Maroc, a fait savoir que les performances enregistrées en 2018, ainsi que les projections de croissance pour la période 2019-2020, mettent en lumière les principaux défis et atouts économiques du continent.

« Malgré la décélération de la croissance mondiale, l'Afrique fait preuve de résilience. Afin de libérer le plein potentiel des économies africaines, une accélération des réformes, combinée à une diversification accrue des moteurs de croissance, est nécessaire. »,



Un hôtel

a-t-il indiqué. Au cours de son exposé, l'économiste a également évoqué les approches de valorisation du potentiel touristique de certains pays tels que l'Algérie, la Côte d'Ivoire, le Gabon, le Sénégal, le Maroc, la Tunisie et bien sûr

le Cameroun. Ces échanges ont en effet permis d'exposer la contribution des institutions financières internationales et des banques commerciales au financement des investissements hôteliers. Sachant que le portefeuille

de projets actifs de la Banque africaine de développement au Maroc s'établit à 3 milliards d'euros, dont plus de 70 % sont alloués aux infrastructures.

Michèle Ebongue

Hydrocarbures

La SNH fonde des espoirs sur le nouveau champ d'hydrocarbures Tiko

Son potentiel est d'au moins 22 millions de barils d'huile.

La SNH explique que la structure géologique du champ Tiko est subdivisée en trois compartiments. Deux des trois compartiments ont fait l'objet de forage. Les évaluations géologiques et géophysiques du compartiment non foré indiquent un potentiel en volume d'huile en place de l'ordre de 19 millions de barils, alors que pour les deux compartiments forés, ces évaluations indiquent un potentiel de 22 millions de barils initialement en place. La SNH précise que des forages additionnels devraient être réalisés afin de déterminer les réserves récupérables escomptées. Sur le champ Tiko, la SNH exploite déjà le puits dénommé «TKM3». Au démarrage de sa production, ce puits, apprend-on, produisait à un rythme d'environ 1 500 barils par jour, mais en septembre 2018, son débit se situait à 919 barils par jour, correspondant à une baisse naturelle. Ce débit représente un apport de 1% sur la production nationale.

Oscar Onana



La SNH fonde des espoirs sur le nouveau champ d'hydrocarbures Tiko

Fête de la jeunesse

La touche particulière de Bamendjou

Un carré spécial des écoliers et élèves les plus méritants de toutes les classes du chef-lieu de l'arrondissement a été à l'honneur au cours du défilé.

Au cours de cette 53^{ème} édition de la fête de la jeunesse à Bamendjou, devant un parterre d'élites et de Sa Majesté Jean Rameaux Sokoudjou II, le Sous-préfet, Michel Zo'o, a tenu encore comme depuis son arrivée, à mettre en exergue le génie des enfants travailleurs et talentueux des différentes écoles de Bamendjou. Un carré spécial a été réservé à tous les premiers de chaque classe, du primaire au collège de la place. Ils étaient plus d'une quarantaine parmi les premières personnes à ouvrir le défilé. Ensuite, ces enfants ont été invités à la résidence du Sous-préfet pour partager l'apéritif d'après-fête avec les élites de la localité. Autre fait marquant de ce 11 février à Bamendjou, la remise des parchemins aux enfants ayant terminé leur formation professionnelle à la SAR-SM de la localité. En remettant ce parchemin à chacun de ces jeunes enfants, Michel Zo'o a

tenu à prodiguer des conseils à ces enfants dans le sens de se mettre au travail, car, ils sont assez aguerris pour entrer dans le monde professionnel. Il leur a demandé de tout faire pour ne pas changer de métier pour lequel ils viennent d'avoir la qualification, et que l'arrondissement a fortement besoin de cette main d'œuvre pour son développement. Ce sont des maçons et menuisiers prêts à affronter le monde du travail. Aussi, avant cette remise de parchemin, le maire René Kamdoun, a remis à deux jeunes qui avaient terminé leur formation professionnelle avec mention honorable, des équipements pour se lancer dans la création des emplois. C'est ainsi qu'à une jeune demoiselle, il a remis une machine à coudre avec pédale, et à un jeune garçon menuisier, une scie sauteuse et une meule.

La 53^{ème} édition du 11 février 2019 a connu une touche particulière dans cet arrondissement, car la cérémonie a été décentralisée. Les jeunes de



Pendant la cérémonie

Bameka, Bahouan et autres n'ont pas fait le déplacement du chef-lieu d'arrondissement pour assister au défilé. Chaque village a organisé sa fête représenté chacun par un

collaborateur du Sous-préfet. En ce qui concerne les partis politiques, seuls le Rdpc et le Sdf ont défilé avec des effectifs très réduits, dont 52 jeunes pour le parti au pouvoir

et 13 militants pour le Sdf. Le Mrc n'a pas honoré ce rendez-vous à cause du mot d'ordre de ses leaders.

*Jérôme Serge Todjom
à Bamendjou*

Youth Day Celebration

North West and South West regions joined in the celebration despite multiple threats from secessionists

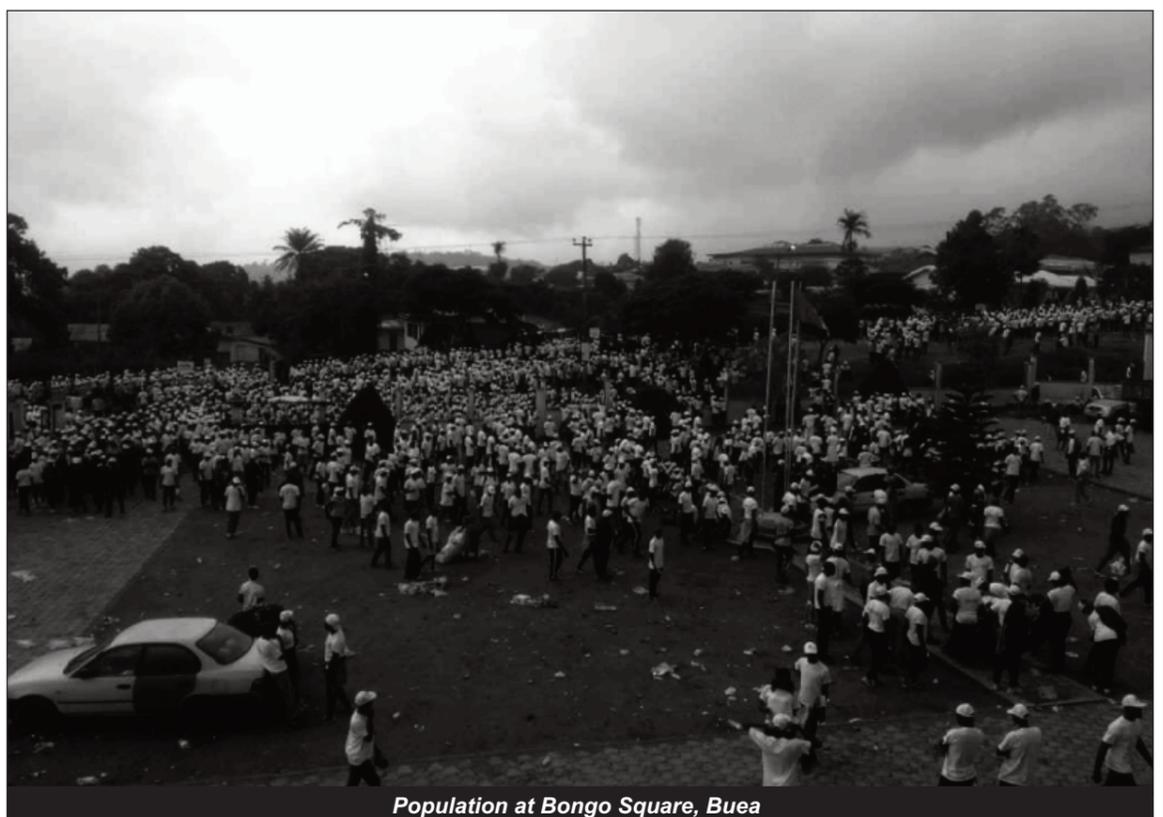
The 53rd edition of the Youth Day has been celebrated in the Anglophone regions though not with the same enthusiasm as it was the case before the start of the crisis. In Buea, headquarters of the South West region, our source indicated that a good number of youths drawn from primary, secondary, higher institutions and youth wings of some political party took part in the march past at the Bongo Square though some critics say some of these youths were allegedly hired by Buea Mayor Ekema Patrick from neighboring regions.

"The march past was grandiose despite the threats. The youths came out massively and they merit our support. I am requesting these youths to continue in this dynamism and to tell others to come back to normal life. The

Head of State said it on the 10th of February that he needs all of his children so that they should be part of the construction of Cameroon tomorrow", Bernard Okalia Bilai, governor of the South West said.

It was a similar ceremony in Bamenda, North West region where reports say most youths braved the odds to join their counterparts nationwide for the celebration. The governor, Adolphe Lele-Lafrique presided over the ceremony at the Commercial Avenue. The governor challenged the youths to have confidence and to take up their own part of responsibility of constructing the nation.

On the eve of the 11th of February, 2019, virtually all the churches across the regions did not open their doors for worship service as usual as it was alleged that administrative authorities were to storm



Population at Bongo Square, Buea

the churches to select some youths for march-past. Despite all these, some of the youths still went out, defying the lockdown imposed by

Ambazonians to celebrate this day. The 53rd edition of the 2019 Youth Day was celebrated under the theme: Youth,

Greater Opportunities for the construction of a peaceful, stable and emergent Cameroon.

By Amos Muang Nsah

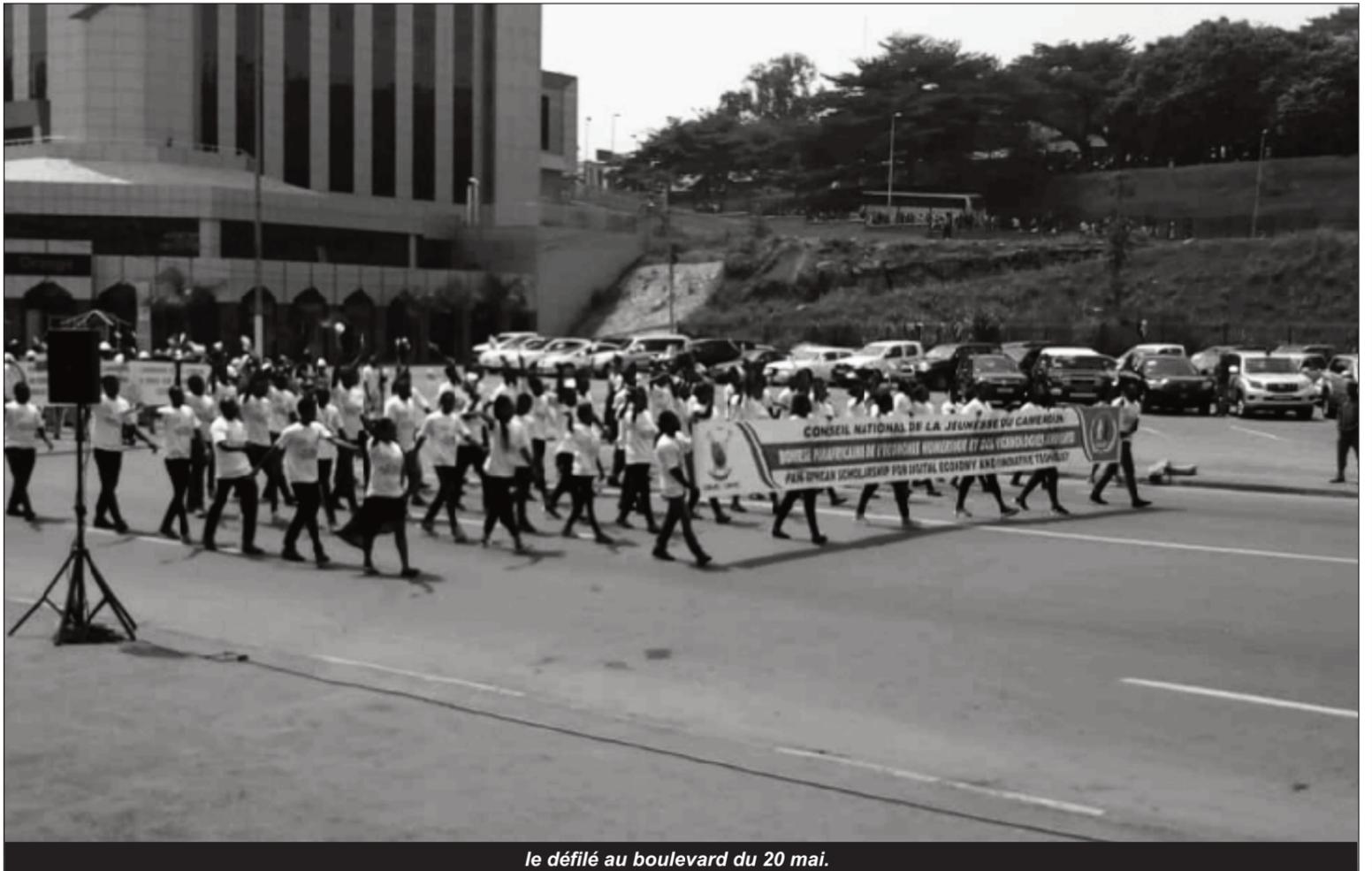
53^{ème} fête du 11 février

Les jeunes disent non aux fléaux sociaux

Ils l'ont clamé haut et fort lors de la parade du défilé qui s'est déroulée hier au boulevard du 20 mai à Yaoundé, sous la houlette de Mounouna Foutsou.

« Non à l'alcool. Non à la drogue ». « Non aux discours haineux dans les réseaux sociaux ». « Non à la mort dans le désert ou sur la mer ». Ce sont là quelques messages qu'on véhiculé les jeunes du primaire, du secondaire, du supérieur, d'associations et des mouvements de jeunesse. C'était hier lors du défilé marquant la 53^{ème} fête de la jeunesse, qui s'est déroulée au boulevard du 20 mai. Cérémonie qu'a présidée le patron du ministère de la jeunesse et de l'éducation civique (Minjec), Mounouna Foutsou, en présence d'un parterre d'autorités.

Après l'exécution de l'hymne national et de l'hymne de la jeunesse, l'on a eu droit à la rediffusion du discours du président de la République, adressé à la jeunesse le 10 février. S'en est suivi le bouquet d'ouverture avec le carré des Députés jeunes. Puis, va lui emboiter le pas l'éducation de base sous le thème : « Tous ensemble pour un Cameroun un et indivisible ».



le défilé au boulevard du 20 mai.

Ce qui aura attiré l'attention de plus d'un, c'est l'esprit de créativité des jeunes, à travers la quintessence de leurs différents messages. Ce qui ne va pas laisser indifférent le Minjec. « Nous devons retenir les messages qui ont été véhiculés à travers les mouve-

ments d'ensemble, axés sur la lutte contre les grands fléaux », a martelé Mounouna Foutsou. Il va par la suite exhorter les jeunes à lutter contre la drogue, l'alcool et les grandes pandémies. « Ce qui nous reste, c'est nous engager tout au long de

l'année à implémenter le thème de cette 53^{ème} fête de la jeunesse », va ajouter le Minjec.

Un thème très évocateur, qui vibre en phase avec le contexte dans lequel cette 53^{ème} édition de la fête de la jeunesse se déroule : « Jeunesse, grandes oppor-

tunités et participation à la construction d'un Cameroun en paix, stable et émergent ».

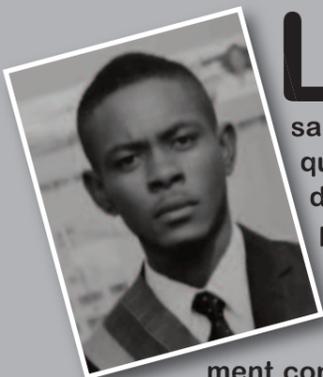
Nous avons fait la rencontre de quelques députés jeunes, qui nous donnent leur avis sur l'importance de la fête de la jeunesse.

Rosette Ombessack

Réactions...

Hon. Herman Minkonda Minkonda, région du centre

« Les jeunes doivent savoir qu'ils disposent maintenant des moyens pour créer des entreprises »



La fête de la jeunesse pour nous est l'occasion de saisir des opportunités qui sont mises en notre disposition. Il s'agit du plan triennal spécial jeunes. Les financements sont déjà là et donc il faut simplement concrétiser par la création des entreprises entrepreneuriales. Les jeunes doivent savoir qu'ils disposent maintenant des moyens pour créer des entreprises, travailler le sol, parce que la terre ne trahit pas, comme l'a souvent dit le chef de l'Etat. Tous les jeunes doivent faire confiance aux institutions de la République, monter des projets qui respectent le canevas ».

Réactions...

Hon. Sam Sogdou Oumarou Ferdinand, région de l'Adamaoua

« Nous devons chercher à nous solidariser »



La fête de la jeunesse 2019 se déroule dans un contexte marqué par la crise que nous vivons dans l'Extrême-Nord, le Nord-Ouest et le Sud-Ouest. Ce qui fait que nous jeunes devons chercher à nous solidariser, nous responsabiliser, afin que le Cameroun puisse aller de l'avant. Par conséquent, il est important pour nous de savoir qu'il y a des informations qui nous concernent dans les ministères. Chacun doit se rapprocher du Minjec pour avoir des informations sûres afin de développer si possible son entreprise. Le Minjec qui est à notre disposition nous oriente et même nous finance dans nos projets. Par rapport aux fléaux qui minent notre société, il faut une bonne dose de solidarité sans laquelle le Cameroun ne peut pas être en paix.

Réactions...

Hon. Guy Rostand Tchuata, région de l'Ouest

« Nous avons soumis certaines préoccupations au gouvernement »



Durant notre séance plénière au parlement, nous avons soumis certaines préoccupations au gouvernement. En effet, les jeunes camerounais n'ont pas envie de créer des entreprises par peur d'une pression fiscale, par manque d'encadrement et d'accompagnement. Nous avons interpellé le ministre de l'enseignement supérieur par rapport à la professionnalisation de l'enseignement supérieur. Beaucoup de nos jeunes de l'enseignement supérieur sont au chômage. Il faut aussi voir davantage dans quelle mesure on va subventionner les formations. Parce qu'il ya des centres de formation où les pensions sont excessivement chères, ne donnant pas la possibilité aux jeunes camerounais moyens d'y accéder.

Propos recueillis par R.O.

Réactions...

Quotidien émergence

1^{er} Quotidien Bilingue Privé
au Cameroun

Disponible
dans vos Kiosques
Tous les Jours



- Une information de qualité
- Des analyses percutantes
- Un réseau d'abonnés
- Des bureaux dans les 10 régions
- Une imprimerie moderne

Lisez et faites Lire

Centre Regional Cycling League

Clovis Kamzong of SNH Velo Club wins the “Boucle du Nyong” cycling race that took place in Mbalmayo

The SNH Velo Club led by Clovis Kamzong once more dominated the cycling tour organized by the Centre Regional Cycling League on Sunday 10 February, 2019 in Mbalmayo.

After covering a distance of 58km, Clovis Kamzong Abessolo arrived at the first position taking one hour, twenty-three minutes fifty-seven seconds followed closely by Tella Arturce and Zang Joel at the 2nd and 3rd positions respectively.

Clovis kamzong reacting to his victory said he is pleased to have won his 60th title since he started cycling. He urged and encouraged the Cameroonian youths to emulate him so that when he will no longer be there, they will take over from him.

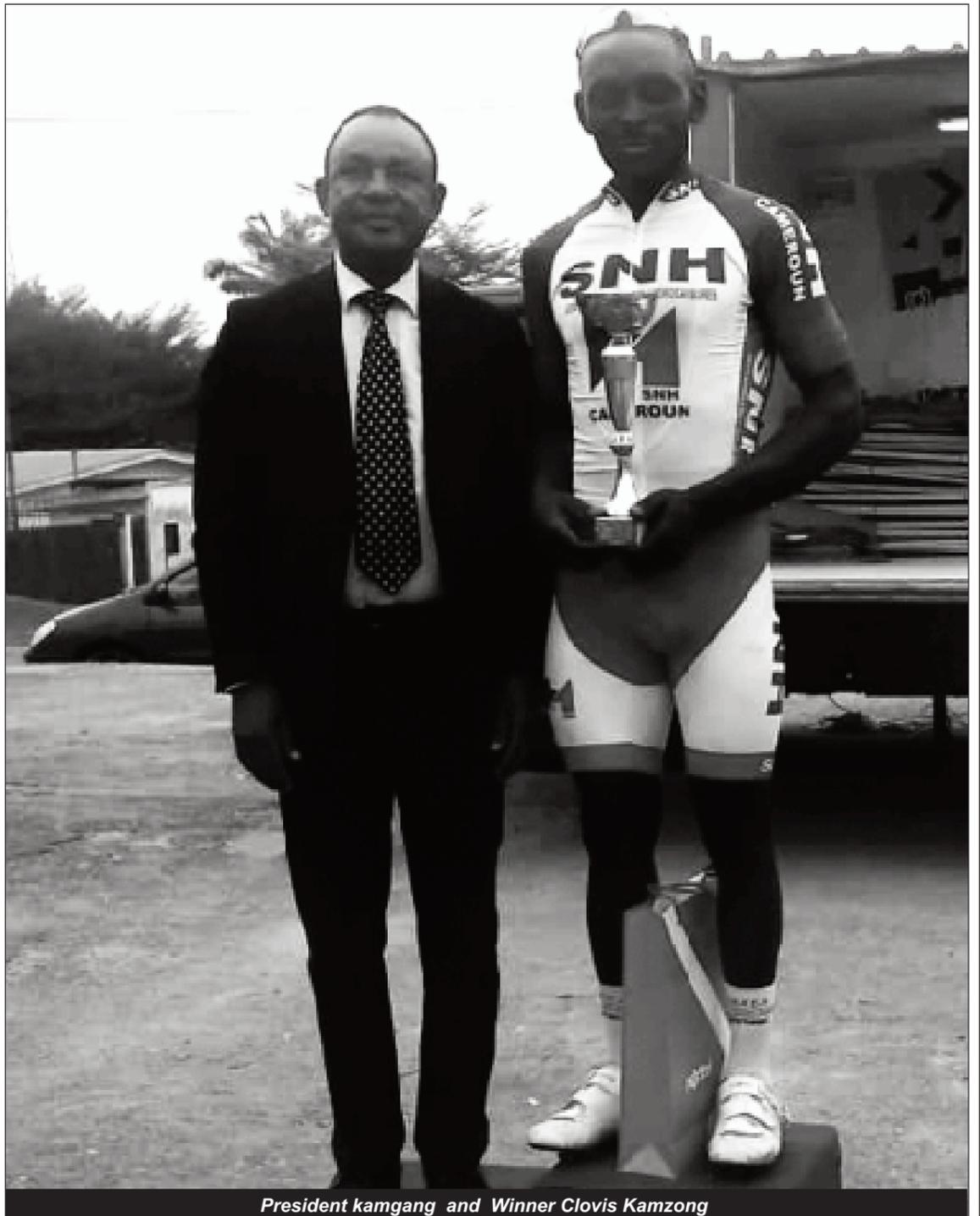
“There must be a rebirth of cycling in Cameroon. All what is happening in cycling supposed to be visual and real. All those who matter in this discipline are here and that is what’s going to push us

to invest in Cycling”, the General Manager of ADIS, Gabriel Njeukam told the press.

The Vice President of the Centre Regional Cycling League, Ayissi Alain said their choice of Mbalmayo to host this race was that they considered Mbalmayo to be a town of Cycling. “There have always been reputable cyclists from here. We are simply honoring them”, the Vice President who is also a former cyclist, said.

The “Boucle du Nyong” cycling tour was organized in partnership with the Mbalmayo Council and Nextel Company. The edition on Sunday was presided over by the President of the League, Daniel Alphonse Kamgang together with administrative and municipal authorities just to name a few. It was organized within the framework of activities to mark the 53rd National youth Day and to launch the new cycling season for the centre region.

By Amos Muang Nsah



President kamgang and Winner Clovis Kamzong

League one Champion

Day two round off of the National Professional Football League

Matches counting for day two of the National Professional Football League for League one took place on Sunday February 10, 2019 as planned. The weekend was characterized by a series of draw matches as in all; yesterday’s games registered a total of 7 draws and a victory for Stade Renard.

Here are the full results

of day two matches:
 Feutcheu FC 1 – UMS 1
 Dragon of Yaounde 1 – Avion of Nkam 1
 Yong Sport of Bamenda 0 – Unisport 0
 PWD of Bamenda 1 – Colombe 1
 Fovu of Baham 1 – Eding Sport of Lekie 1
 New Stars 1 – Union of Douala 1
 Stade Renard 1 – AS Fortuna 0
 Apejes of Mfou 1 – TKC of Yaounde 1.

By Amos Muang Nsah



Union africaine

Les 3 points marquants du 32e sommet

En Ethiopie, le 32e sommet de l'UA a été marqué par le passage de relais entre le président rwandais Paul Kagame et l'Egyptien Abdel Fattah al-Sissi. Ce poids lourd en quête d'influence sur le continent africain, soupçonné de vouloir freiner l'élan intégrationniste lancé par Kagame, s'est voulu rassurant sur ses intentions au sein de l'Union africaine. Ce sommet a également été l'occasion de désigner le prochain président de l'UA, en 2020. Il s'agira de l'Afrique du Sud.

Pour son premier discours, l'Égyptien Abdel Fattah al-Sissi a dévoilé les trois axes de sa présidence : développer les infrastructures, accélérer l'entrée en vigueur de la zone de libre-échange continentale africaine (ZLEC), créer des emplois aussi pour la jeunesse du continent.

Et pour rassurer ceux qui le soupçonnent d'être plus tourné vers le monde arabe que vers l'Afrique, Abdel Fattah al-Sissi a sorti le grand jeu. Il s'est présenté comme l'héritier de Gamal Abdel Nasser, l'homme qui, en 1963, dans cette même ville d'Addis-Abeba, avait plaidé pour un grand marché unique africain, et il a lui-même lancé « l'Egypte fera tous les efforts nécessaires pour la réforme structurelle et financière de l'UA », sous-entendu, l'Egypte soutiendra - par exemple - le projet de taxes sur les importations qui per-

mettra à l'UA de s'autofinancer.

Pour autant, le raïs égyptien n'a pris aucun engagement chiffré à la différence de Paul Kagame, son prédécesseur à la tête de l'Union, il n'a pas fait le comptage des pays qui ont déjà ratifié le traité sur la zone continentale de libre échange ou de ceux qui ont versé leur contribution au fonds africain pour la paix. Une déléguée nous a soufflé « le maréchal al-Sissi s'est payé de mots mais pour l'instant, il n'a rien dit de concret. »

Ce sommet a également été l'occasion de désigner le prochain président de l'UA, en 2020. Il s'agira de l'Afrique du Sud (et donc de son président Cyril Ramaphosa, s'il est confirmé à son poste lors des élections générales qui doivent se tenir cette année).

La présence de deux présidents fraîchement élus
Enfin ce sommet a été marqué par la première participa-



Les 3 points marquants du 32e sommet

tion de deux présidents fraîchement élus. Andry Rajoelina pour Madagascar et Félix Tshisekedi pour la RDC. Fini

les critiques sur les résultats contestés des élections au Congo, les chefs d'Etats ont chacun chaleureusement fé-

licité le président congolais comme si de rien n'était.

Source RFI Afrique

Sénégal

La non-distribution des cartes d'électeurs inquiète la société civile

Des électeurs s'apprêtant à voter dans le bureau de l'école Biscuiterie à Dakar, pour le référendum constitutionnel au Sénégal, le 20 mars 2016.

Au Sénégal, il reste moins de deux semaines de campagne électorale avant la présidentielle du 24 février. Pour voter, les électeurs devront se munir de leurs cartes d'identité biométriques qui font office de carte d'électeur. Or près de 250 000 n'ont pas été retirées d'après le ministère de l'Intérieur. Le document est pourtant indispensable pour participer au vote : cette situation inquiète la société civile.

Les électeurs ne sont pas suffisamment informés, c'est le constat de Babacar Fall, secrétaire général du Groupe de recherche et d'appui-conseil pour la démocratie participative et la bonne gouvernance (Gradec).

Cartes envoyées au mauvais endroit, absence de listes des

cartes livrées dans les commissions, autant de dysfonctionnements constatés par cette organisation de la société civile sur le terrain : « A mon avis, ça a été fait à la va vite, on a envoyé les cartes comme ça, dans les commissions, sans entrée préalable. Les propriétaires de ces cartes, ceux qui sont au Sénégal, qui sont vivants, et qui n'arrivent pas à les trouver, ils sont empêchés d'exercer leur droit de suffrage. Ça m'inquiète. On va dans une élection présidentielle qui est importante, où même 20 000 ou 30 000 cartes peuvent faire basculer l'électorat. Nous lançons un appel aux autorités : il faut trouver une solution à la question de ces cartes restantes. »

Contacté par RFI, le ministère de l'Intérieur précise qu'il sera possible pour les élec-



La non-distribution des cartes d'électeurs inquiète la société civile

teurs de faire réaliser un duplicata du document au niveau de certains commissariats pour aller

voter. Le ministère assure que la procédure a été transparente et appelle tous les citoyens qui le peuvent à aller

retirer leur carte. Un retrait possible jusqu'à la veille du scrutin du 24 février.

Source RFI Afrique